Nous sommes un cas

Chanson écrite par François Béranger en 1973 durant le coup d'État militaire au Chili et la dictature du Général Augusto Pinochet. Plus largement, cette chanson est une critique du tourisme et de l'enjouement pour la mode festive de la musique latino-américaine alors que les régimes autoritaires et la précarité explosent dans les pays d'Amérique Latine.

laï laï laï laï lalali lali laïlaï x2
lalali lalila lalali lalila lalali lalila laï x2
laï laï x2
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas pathologique
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas anachronique
Nous avons bien trop tardé à faire nous aussi du sud-américain
Nous avons bien trop tardé à grossir les rangs de tous les faux Indiens
Quand on fait de la musique, faut avoir l'esprit pratique
Il faut savoir exploiter le goût immodéré des gens pour l'exotique
Surtout pas se mettre en tête originalité et authenticité
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Voilà les grands mots lâchés
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Si on fait dans les idées
On va sûrement être exclus de la fraternité des chanteurs à succès
À la place d'un tas d'dollars on va tout juste avoir sifflets et quolibets

laï laï laï laï...
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas pathologique
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas anachronique
La musique des Indiens ou celle des Mexicains ou celle des Colombiens
Ça nous dit seulement misère, sécheresse de la terre, pouvoir des militaires
Peuples écartelés, Villages abandonnés
Bidonvilles surpeuplés avec plein d'enfants bien sous-alimentés
Et les prisons infernales ou sévissent tortures carnages et pourriture
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! C'est pas ça qu'il faudrait dire
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! On ne va pas s'en sortir
On ne va pas réussir à faire la chanson qui donne envie de partir
La chanson publicitaire pour remplir les charters de joyeux vacanciers

laï laï laï laï...
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas pathologique
Nous sommes un cas, nous sommes un cas, un cas anachronique
À travers cette chanson complètement débile où notre esprit fragile
S'est donné du bon temps, on voulait simplement dire salut en passant
Aux peuples écartelés, aux villages abandonnés
Aux bidonvilles surpeuplés avec plein d'enfants bien sous-alimentés
Et aux prisons infernales où sévissent tortures, carnages et pourritures
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! C'est pas ça qu'il faudrait dire
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! On ne va pas s'en sortir
On ne va pas réussir à faire la chanson qui donne envie de partir
La chanson publicitaire pour remplir les charters de joyeux vacanciers